

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bouleau](#) est cité(e) dans cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (11r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1852, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28035>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 octobre 1852](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)
Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
Lieu de destination Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Godin demande des nouvelles de la santé d'Émile et transmet ses compliments à madame Bureau. Il donne des nouvelles de monsieur Boureau et d'Élise. Il adresse à Émile, à la demande de ce dernier, le relevé des fautes d'orthographe commises dans sa dernière lettre, et le félicite pour ses progrès. Il lui demande de lire attentivement ses lettres pour répondre à chacune des questions qu'il lui pose.

Notes La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 18 octobre 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Boureau](#)
- [Bureau, Zoé \(1813-\)](#)
- [Élise](#)

Lieux cités [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Boureau

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur administratif des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise, il démissionne officiellement le 27 juin 1856. Il postule auprès de Godin à un emploi de surveillant de fonderie le 18 avril 1861.

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa

scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

11

lundi le 18 juillet

A mon cher Frère

nos avons reçus avec plaisir ta lettre de
10 courant mais avons attendu un peu
satisfaction que tu nous y ait dit sur tout
de l'état de ta santé. nous retrouvenons
comme la première fois que tu es arrivé
à Bellême.

dis à Agathe-Bonac que nous sommes
sensibles à ses témoignages d'affection et assur
lui bien la nôtre.

Ma bonté est entière des mouvements
que tu fais actuellement.

Elle a penché à ta demande de porter sur ce
des.

tu nous demandes de t'indiquer les faits
d'orthographe que contient ta lettre pour le faire
sur un petit papier joint à ma lettre, ta ou
ce d'ailleurs que fait et je suis content de faire
si tu continuas à l'apprendre immédiatement à
ta maîtresse pour elle-même sans tarder.
je veux d'ailleurs que tu t'effaces
de tout autre que pour nous deux, auquel.

tu nous dans tes lettres a quelque chose, fais
nous nos salutations de ton travail de tout le pays
je te prie aussi de lire mes lettres avec
attention et quand tu nous répondras de la plus
certainement alors elles apprécieront de répondre à chacune
des demandes qu'elles contiennent

tu nous auront alors sans faire plaisir
et ça te demandera chaque fois une heure ou plus
que tu recevras de moi en même temps qu'elles
te rappelleront notre amitié pour toi

Georges